

BOLO'CENTRE

ESPACE CULTUREL INTEGRÉ
A BOLOMAKOTÉ A BOBO DIOULASSO

PARTAGER - VALORISER - DYNAMISER





ÉTUDE DE BESOINS ET D'OPPORTUNITÉS
POUR LE PROJET DU

BOLO'CENTRE

ESPACE CULTUREL INTEGRÉ
A BOLOMAKOTÉ A BOBO DIOULASSO

PARTAGER - VALORISER - DYNAMISER

08/2014 A BOBO DIOULASSO, BURKINA FASO



PARTAGER - VALORISER - DYNAMISER

CONTENU
DU DOSSIER DU

BOLO'CENTRE

ESPACE CULTUREL INTEGRÉ
A BOLOMAKOTÉ A BOBO DIOULASSO

07	QUOI? PARTAGER - VALORISER - DYNAMISER
09	QUOI? PROGRAMME
11	OU? "JE N'AI PAS LE CHOIX"
13	POURQUOI? EN FONCTION AVEC DES BESOINS DE BOLOMAKOTÉ
15	POURQUOI? DECLARATION D'URGENCE ET D'IMPORTANCE
16	POURQUOI? ESQUISSE D'IMPORTANCE
19	POUR QUI? BÉNÉFICIAIRES DE L'ESPACE
21	PAR QUI? L'ÉQUIPE DE LA GESTION DU PROJET
23	QUAND? PROJET AU COURS DU TEMPS
25	COMMENT? ON PASSE A L'ACTION
27	COMBIEN? POUR RENDRE LE REVE RÉEL
29	CONTACTS ET FAITS DIVERS!

Quoi?

PARTAGER - VALORISER - DYNAMISER

7

On ressent le devoir de participer au développement de la société dans laquelle on vit, d'où on vient... de Bolomakoté, du berceau de la musique traditionnelle, qui sème le bonheur, la paix et la joie de vivre à travers ses mélodies apaisantes et adoucissantes.

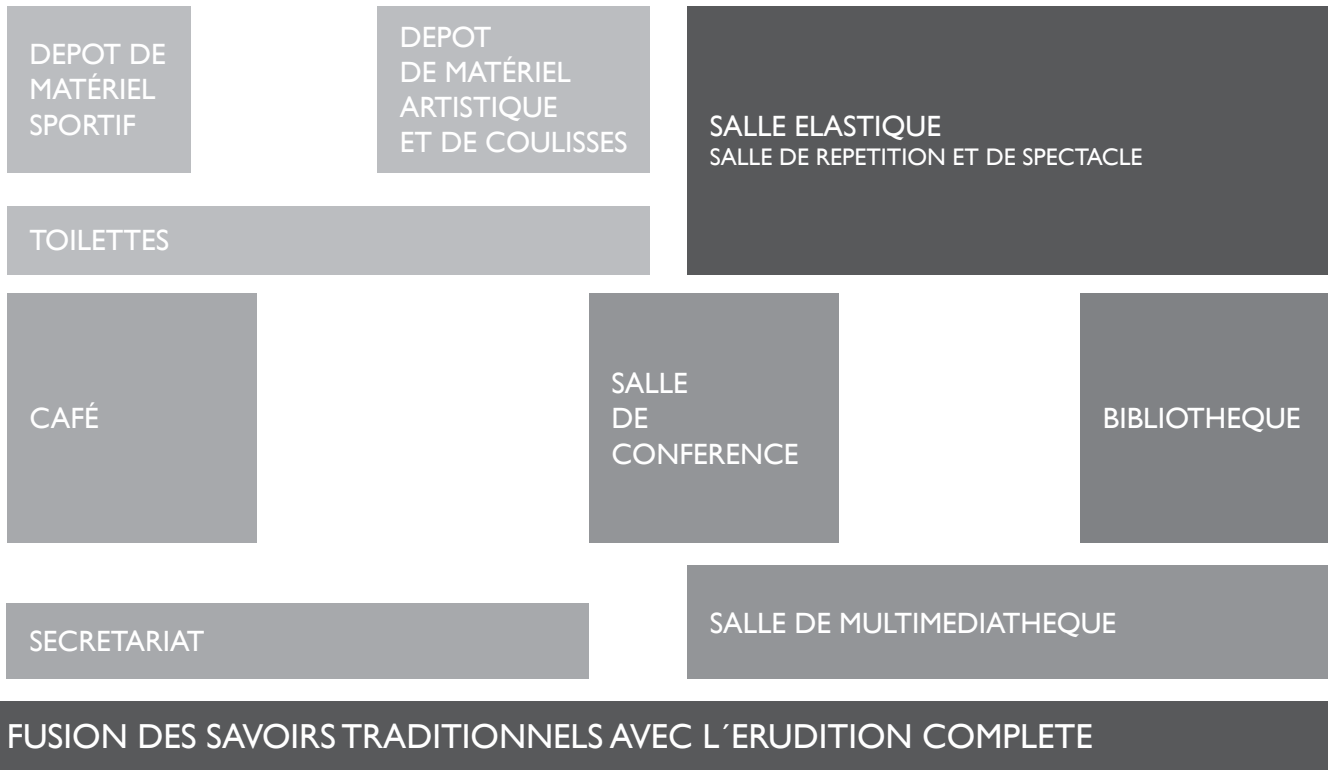
Celui qui vient de Bolomakoté, depuis tout petit, grandit aux sons de balafon accompagnés par des pas de danse dans les cabarets traditionnels. Le cabaret, c'est une source d'épanouissement, un cadre de formation de rue de jeunes artistes.

Mais les conditions d'aujourd'hui nous font comprendre que l'art a sa place dans un espace culturel. Dans un espace qui manque au quartier ancien et dense, au quartier où on risque de perdre le patrimoine culturel. Les valeurs culturelles doivent être protégées.

On souhaite sauvegarder notre glorieux passé par la création d'espace pour les rencontres, les échanges, la transmission aux plus jeunes et pour l'ouverture vers l'extérieur tant à l'échelle nationale qu'internationale.

La culture c'est notre identité. Notre histoire est notre fierté, notre âme, notre vie, notre lumière...

«Si tu ne sais pas où tu vas, alors n'oublie surtout pas d'où tu viens» Voilà ce que signifie être filles et fils de Bolomakoté...



Quoi?

PROGRAMME

POUR ACCOMPAGNER DES ARTISTES COMPLETS

Le projet vise à construire un espace POLYVALENT qui puisse servir de centre de développement du quartier. Le quartier de Bolomakoté est un petit quartier ne comprenant pas plus de 25ha. Néanmoins, le nombre d'artistes est considérable.

Le quartier de Bolomakoté s'est fait connaître à l'étranger grâce au groupe Farafina dans les années 80. Malheureusement, cette notoriété ne s'est jamais transformée en valeur permanente, c'est-à-dire la construction d'un espace culturel, un centre où la relève des talents et la valorisation de la culture soient assurées.

Actuellement, les artistes répètent à leur domicile ou dans des espaces improvisés ne favorisant ainsi pas le renouvellement du succès des ancêtres.



AU BURKINA FASO ---

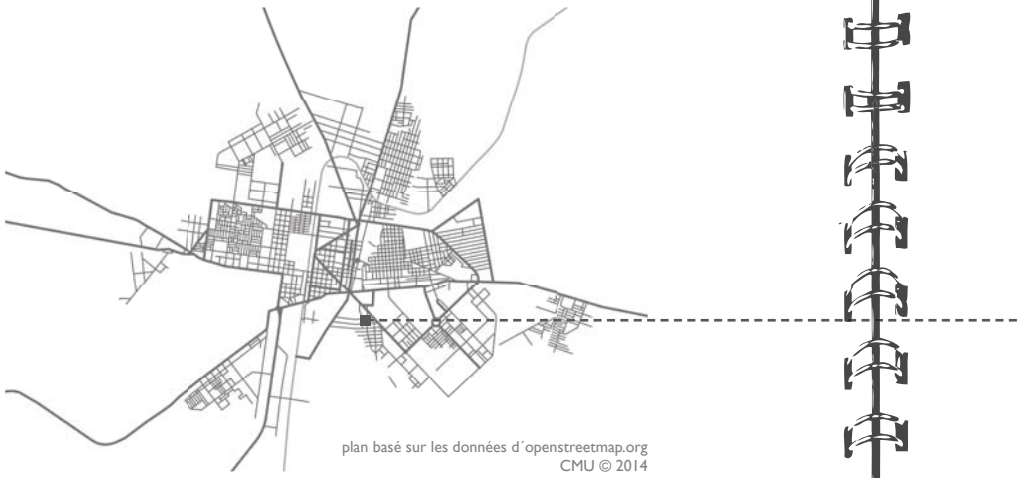
Situé au cœur de l’Afrique de l’Ouest, le Burkina Faso est un pays sahélien enclavé entre le Mali, le Niger, le Bénin, le Togo, le Ghana et la Côte d’Ivoire. Le Burkina Faso est beaucoup moins touché par le tourisme de masse et présente peu d’attrait pour les multinationales au niveau des ressources naturelles. Ce qui permet au pays de garder une certaine authenticité. Le Burkina Faso dispose d’un très riche patrimoine culturel. D’une région à l’autre, les modes de vie, les coutumes, les activités, l’artisanat et les festivals ont de réelles spécificités. Musique et danse occupent naturellement une place importante dans la culture du Burkina Faso.



plan basé sur les données d’openstreetmap.org
CMU © 2014

EN AFRIQUE DE L’OUEST

Bien souvent les gens sont attirés par dormir dans un camp sous le ciel étoilé du Sahara, à parcourir l’ancien Pays Dogon, à découvrir les métropoles animées ou à se détendre sur des plages bordées de palmiers. Mais l’essence même de ce continent ne réside pas dans les déserts, les montagnes ou les plages. C’est l’esprit du peuple – rire, danser, pousser, crier, transpirer, se détendre, chanter et rire encore – qui touche de nombreux visiteurs et qui les font revenir sans qu’ils ne puissent l’expliquer eux-mêmes.



plan basé sur les données d’openstreetmap.org
CMU © 2014

---BOBO DIOULASSO

Bobo Dioulasso est, avec son demi million d’habitants la deuxième ville du Burkina Faso. Elle est située à 350 km au sud ouest de Ouagadougou la capitale. Son nom, en langue Dioula, signifie “maison commune des Bobos et des Dioulas”, deux ethnies parmi les nombreuses ethnies qui peuplent le Burkina Faso. Outre les Bobos et les Dioulas, un grand nombre d’Ivoiriens et de Maliens habitent également la ville. C’est ce que rend la ville solidaire et spontanée. On tombe rapidement sous le charme de cette ville magique, verte, ombragée et au climat tempéré. Ce charme naturel est intensifié par l’accueil chaleureux et l’éternel sourire de ses habitants.

Ou?

« JE N’AI PAS LE CHOIX »



plan basé sur les données d’openstreetmap.org
CMU © 2014

---BOLOMAKOTÉ

Le quartier de Bolomakoté est délimité à l’Est par le camp de la gendarmerie de Kuinima, la caserne de pompiers et la prison civile à l’est et le camp militaire de Ouézzin-Coulibaly à l’ouest. Le quartier ne peut donc pas se développer en taille et reste protégé des influences externes. C’est pourquoi ce quartier est si compact et solidaire... Rabalyan Paul Ouedraogo a écrit dans son article “Secteur informel à Bobo-Dioulasso : Bolomakoté, terreau d’artistes-musiciens qui végètent” qui a apparue sur lefaso.net le 13/09/2011 que “Avant qu’il ne devienne un quartier, c’était un village, fondé par un adjudant-chef de retour de l’armée française Kofra Traoré. Bolomakoté en dioula veut dire, « je n’ai pas le choix ». Ce village était devenu mythique et craint par les habitants des autres quartiers. Mais un autre aspect va donner de la visibilité à ce village. C’est l’éclosion d’une jeunesse intéressée par la culture, surtout la musique et la danse. Très vite, Bolomakoté devient le centre culturel et touristique de la cité de Sya et c’est ainsi que vont naître des groupes d’artistes-musiciens.” La musique est toujours présente que ça soit dans les cabarets ou lors de fêtes telles que les mariages, les baptêmes ou les funérailles. Le balafon, le tama et le doundoun occupent une place importante. A l’heure de la mondialisation, les jeunes du quartier s’ouvrent à des influences extérieures et découvrent de nouvelles tendances qu’ils intègrent à leur création basée sur la tradition.

PRÉSERVATION CULTURELLE
ET VALORISATION DES TRADITIONS

Avant d’être un quartier, Bolomakoté était un village, fondé par l’adjudant-chef Kofra Traoré de retour de l’armée française. En dioula, Bolomakoté signifie « je n’ai pas le choix ». Dans ce quartier diverses ethnies et nationalités se côtoient. Rapidement, le village est devenu emblématique et même craint par les habitants des autres quartiers de Bobo Dioulasso. Bolomakoté est devenu par la suite le centre culturel et touristique de la ville.

Le Burkina ne possède pas d’énormes richesses culturelles immobilières, le pays ne peut pas comparer ses parcs avec les celui du Kenya, ses rochers avec les falaises du Tchad, son architecture vernaculaire avec des cases éthiopiennes... Néanmoins le patrimoine immatériel est présent et il faut le protéger et de le maintenir pour le tourisme d’une part mais aussi pour les générations futures intéressées par leurs racines.

SAUVAGARDE DE L’IDENTIFICATION LOCALE

Tous les tons de balafons, tous les pas de danseurs racontent l’histoire de Bolomakoté et montrent son authenticité. Les habitants du quartier en sont fiers et y sont très attachés

VALEUR UNIVERSELLE

La déclaration de l’UNESCO de 2002 est basée sur 5Cs qui représentent la Crédibilité, la Conservation, le renforcement des Capacités, la Communication et la Communauté. Il est nécessaire de lier le patrimoine mondial, le développement durable et les communautés locales. Plus les gens sont impliqués, plus ils se sentent les propriétaires du progrès et du développement.

A l’époque de la mondialisation, la protection du patrimoine culturel et de la diversité d’un lieu est un défi important pour les gens partout dans le monde.

TOURISME

Depuis longtemps, le quartier de Bolomakoté est reconnu comme le berceau des artistes du groupe Farafina. Paco Yé et ses collègues avaient, à l’époque, amener les premiers touristes-stagiaires afin de leur faire découvrir la musique et les danses locales mais aussi pour vivre aux rythmes et couleurs africaines, pour vivre avec les habitants et permettre un échange mutuel.

Afin de réitérer l’expérience de Paco Yé, il semble indispensable d’avoir un cadre professionnel convenable permettant, d’une part, d’accueillir les touristes locaux et étrangers, les invités et les passants et de l’autre d’offrir des stages, des formations et des échanges artistiques.

Malheureusement, le tourisme n’est pas un facteur constant. Les conditions politiques et économiques ont un impact énorme sur celui-ci. En 2010, par exemple, suite à la situation instable au Niger et au Mali, les recommandations de voyage émises par les ambassades ont entraîné une période sans tourisme dans tout le Burkina.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

La majorité de population de Bolomakoté travaille dans le secteur artistique et artisanal. La clientèle visée est essentiellement bobolaise. Le budget de la construction sera investi dans des entreprises locales par l’achat de matériaux et d’équipements sur place. Le projet compte également sur la participation des artisans et des ouvriers du quartier.

Actuellement, le quartier compte une école primaire, un CSPS, une chapelle, deux mosquées. Cependant, il n’y a pas de relation directe entre la culture et l’économie locale. Il est pourtant clair que les artistes participent pleinement à la croissance économique du quartier.

En plus, le projet de l’espace culturel a du potentiel pour les entrepreneurs locaux qui gagneraient leurs vies dans les petits magasins et cafés dans le voisinage du centre.

POURQUOI?

La solidarité est une valeur très présente entre les habitants de Bolomakoté depuis sa fondation à 1925, quand les anciens combattants de la première guerre mondiale venaient pour s’installer l’un à côté de l’autre sans connaître ses voisins. Au cours des années la population a atteint 14000 habitants. Les moments libres se passent autour de la théière ou des pots de dolo, la bière locale, à base de petit mil fabriquée exclusivement par les femmes dans les cabarets. Ces mêmes cabarets qui ont été des lieux de formation pour les jeunes musiciens et danseurs, une tendance qui tend malheureusement à disparaître. Les anciens lieux d’apprentissage disparaissent et trop peu de nouvelles structures voient le jour pour répondre à un besoin de formation de la relève.

Bobo Dioulasso ne disposent actuellement que de peu d’établissements adéquats. Dans le quartier de Koko, l’Institut français possède une grande salle couverte et une scène en plein air. Le théâtre de l’Amitié possède également une grande scène en plein air. Le quartier de Dafra possède une Maison de la Culture moderne abritant des salles de conférences et une grande salle de spectacle. A Ouezzinville, il y un vaste espace de rencontre avec une salle polyvalente et une estrade. Le secteur 21 possède quant à lui le centre culturel de l’association Siraba où se trouvent une salle de répétition et une scène ouverte. Deux stades se prêtent également à de grandes manifestations : le stade Wobi et le stade Omnisport. Enfin, certains sièges de gouvernance et certains hôtels possèdent des salles de conférences.

Malheureusement, aucun de ces espaces ne satisfait pleinement les besoins des artistes, à savoir avoir un lieu de rencontres, d’échanges et de travail artistique.



POURQUOI AUJOURD'HUI???

“La salle de répétition devait naître au moment où vivaient les fondateurs du groupe.” Marie Konaté

filles de Mahama Konaté, un des fondateurs de Farafina

Heureusement il n’est pas tard, notre génération se rappelle bien de leurs esprits et possède quelque chose de plus. Ils ont fait l’école et comprennent le monde global d’aujourd’hui.”

POURQUOI?

16

ESQUISSE DE L'IMPORTANCE

SCHEMA D'INSUFFISANCE DES ETABLISSEMENTS CULTURELS

- 1 Institut Français avenue de la Concorde (Koko)
- 2 Théâtre de l'amitié avenue du général de Gaulle (Koko)
- 3 Maison de la culture place de Chalons en Champagne (Daфра)
- 4 Centre culturel Désiré Somé - association Siraba rue 21.63 (secteur 21)
- 5 Centre culturel René Fournier - culture Senoufo rue vers Nasso (Belleville)
- 6 stade Omnisport boulevard de la Revolution (secteur 21/22)
- 7 stade Wobi avenue du gouverneur Binger (Hamdalaye)
- 8 Musée de la musique boulevard de la Revolution (Yéguéré)
- 9 centre d'association Sitala rue Bernard Sib Sie (Bindougouso)
- 10 Espace Jeunesse Rencontre de Daфра boulevard Nelson Mandela (Ouezzinville)
- 11 centre d'association Djeliya rue Amadou Sanou (Diarradougou)
- 12 Centre Culturel RAAGDA rue Ibrahim Cire Ba (Sarfallao)
- B futur Bolo'centre rue 6.12 (Bolomakoté)

- espace intégral
- espace prévu pour être construit
- espace de spectacle - inconvenable pour les rencontres et répétitions à l'échelle visée



0 1 km

ARTISTES

Ce projet est avant tout destiné aux artistes confirmés et aux jeunes artistes en cours de formation. Les artistes doivent être soutenus afin de pouvoir transmettre leurs savoirs aux générations futures.

C'est dans cette perspective qu'est née l'idée d'un centre culturel dont l'objectif principal est de mettre en valeur le talent des artistes traditionnels. En effet, une longue tradition de formation et de transmission existe déjà au sein des familles et dans les cabarets.

La création d'un espace communautaire permettrait de favoriser les rencontres, la création, l'échange et la diffusion d'idées.

ENFANTS JEUNESSE

Les enfants sont omniprésents. Ils flânent curieusement dans les rues, autour des balafons, ils imitent les pas des danseurs et surveillent les répétitions. Le projet vise à les intégrer fortement dans le programme de l'espace en accueillant des camps de vacances, des cours et des ateliers de musique ainsi que des activités extrascolaires.

Cela n'exclut pas une intervention directe dans les domaines d'éducation de base par des projets et des activités d'éveil à la pratique artistique des enfants et des jeunes scolarisés.

POUR QUI?

BENEFICIAIRES DE L'ESPACE

| 9

POPULATION

La société se crée au travers des relations entre les personnes. Les relations se renforcent avec la culture et les moments que les gens passent ensemble. Bolomakoté, étant déjà un village avant d'être un quartier.... un village mystique composé de plusieurs ethnies qui devait s'entendre ensemble - cela a conduit à beaucoup plus de solidarité, de liberté et d'ouverture d'esprit.

L'espace culturel voudrait mettre en valeur ces potentiels socioculturels du quartier de Bolomakoté et sauvegarder, valoriser et développer le patrimoine culturel, surtout les domaines traditionnels pour le quartier: la musique, la danse et l'art plastique.

Ainsi, le côté emblématique du quartier serait renforcé et cela permettrait à sa population de s'identifier à ses traditions et son histoire considérables.

La communauté de Bolomakoté profitera aussi bien de la présence de l'espace que de tous ses résultats.



L'architecture est plus qu'une conception, et elle peut résoudre plusieurs problèmes à la fois. Si elle fonctionne, elle favorise le développement. L'environnement stimulant est l'arrière-plan du progrès.

sable de la cour de répétition
photo: M Sol © 2014

PAR QUI?

ÉQUIPE DE LA GESTION DU PROJET

ON PASSE A L'ACTION

21

Le projet est porté par l'association des artistes de Bolomakoté - Bolo'Arts. Le comité de suivi et d'appui est composée par les membres de la population de Bolomakoté et par les membres de la communauté chrétienne catholique. Le processus entier et son déroulement sera facilité par Cigler Marani Unlimited, partenaire externe.

BOLO'ARTS porteur du projet

L'Association Bolo'Arts (Association des artistes de Bolomakoté) est une structure organisée et associative qui a vu le jour officiellement le 11 mai 2011. Elle porte liberté d'association conformément à la loi n°10/92/ADP du 15 décembre 1992.

Elle dégage des cadres de travail, d'échange, de partage et de mise en valeur de la culture burkinabé, et a pour but de former les plus jeunes en leur enseignant ce qui nous a été transmis par nos aînés pour qu'ils puissent à leur tour transmettre cet héritage aux générations à venir.

Bolo'Arts compte une quarantaine de membres permanents et une dizaine de membres d'honneur. Ce sont, pour la plupart, des artistes professionnels dans des domaines artistiques variés (musique, danse, percussion, chant, théâtre, bronze, peinture, sculpture, couture, sport et l'éducation). Beaucoup s'engagent dans les projets artistiques initiés ou dirigés par Bolo'Arts au Burkina, en Afrique et en Europe.

COMMUNAUTÉ DE LA POPULATION conseiller sur la gestion

Ce ne sont pas seulement des artistes qui habitent à Bolomakoté. On trouve les spécialistes en gestion des projets de développement, les techniciens et les ingénieurs parmi la population qui est prête à participer et conseiller.

COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE CATHOLIQUE DE BASE DE BOLOMAKOTÉ ST.MICHEL

accueil physique et conseiller sur la gestion

Cette communauté a été créée vers 1939 par André Dupond premier Evêque de Bobo-Dioulasso. La première chapelle s'appelait Saint-André et les premiers catéchistes étaient Ky François, Palé Philippe et Bancé Gilbert.

Les deux salles de réunion ont été construites par le Père Jean Marie Mebeer et avec l'agrandissement de la communauté une seconde chapelle a été construite par le Père Ernst Berns et confiée à l'archange Saint-Michel en 1972.

La communauté chrétienne compte 13 prêtres et 1 Evêque dont l'archevêque actuel de Bobo-Dioulasso et 2 communautés Religieuses : Franscaine Missionnaire de Marie (FMM) et Immaculée Reine de la Paix (IRP). La communauté Chrétienne depuis 1939 compte aujourd'hui 14 présidents dont l'actuel président est Hubert Ouattara.

CIGLER MARANI UNLIMITED architecte et facilitateur du projet

Le partenaire externe est invité à participer au projet en tant qu'architecte et facilitateur de projet.

CMU est une section du studio Cigler Marani Architects, elle a été fondée en réfléchissant sur la durabilité de l'architecture à travers le monde, sur l'accessibilité de la bonne qualité, sur le partage d'expérience. CMU mène des projets au Burkina, en Ethiopie et en Mauritanie.

La représentante de CMU est Ing.arch. Michaela Solnická, architecte familier à la situation et en contact régulier avec les principales parties prenantes du projet. Elle est membre d'honneur de l'association Bolo'Arts.

QUAND?

PHASE PRÉPARATOIRE		
étude de besoins et d’opportunités ::: exprimer les objectifs, définir le périmètre du projet	juillet - août	2014
enquêtes des représentants communautaires	août - septembre	
étude architecturale ::: élaborer la conception du centre, estimer des coûts d’investissement	septembre - octobre	
étude de faisabilité ::: tracer les stratégies aux niveaux économiques, techniques et organisationnels	octobre - novembre	
établir le Comité de Pilotage du projet et la Note de mission ::: officialiser la mission du responsable de projet	novembre - décembre	
contact initial des partenaires principaux		
préparation de l’atelier “le Croquis public” ::: organiser une séance pour des suggestions et propositions de la population vers le projet du Bolo’centre		
annonce d’intention du Bolo’centre ::: publiquement à l’occasion du Festival	décembre 26-28	
atelier “le Croquis public”	décembre	
mobilisation des acteurs et des partenaires ::: envoyer le dossier		
PHASE DE MISE EN OEUVRE		
projet architectural ::: élaborer le projet en détail, incorporer les suggestions publiques	janvier - février	2015
dossier de Maitrise d’Ouvrage (MOA) ::: définir le produit, le calendrier, le budget	février - mars	
préparation de la construction de la salle Elastique ::: appels aux artisans et entreprises sous-traitances	mars	
construction de la salle Elastique et ses fonctions complémentaires	avril - décembre	
ouverture de la salle Elastique ::: publiquement à l’occasion du Festival	fin de décembre	2016
construction de la suite du centre (bibliothèque, salle de conférence, café)	janvier - décembre	
ouverture de l’espace complet ::: publiquement à l’occasion du Festival	fin de décembre	

PROJET AU COURS DU TEMPS

23

La phase préparatoire a commencé en mois août 2014. La phase de réalisation débutera dès janvier 2015 sur une période de 2 ans. La fin de l’ouvrage est prévue pour le mois de décembre 2016.

La construction de l’espace est divisée en deux étapes, qui prendront chacune 1 année de travaux.

La première étape sera la construction de la salle Elastique et de ses fonctions complémentaires. L’association Bolo’Arts compte inaugurer cette salle en décembre à l’occasion du festival des Journées Culturelles de Bolo-makoté en 2015.

La deuxième étape débutera en 2016. L’association espère ainsi inaugurer la deuxième partie du centre pendant le festival 2016.

La saison d’hivernage est à prendre en compte dans la planification de construction. En effet, les fortes pluies qui ont lieu de juillet à septembre peuvent ralentir l’avancée des travaux.



AU DEBUT

DÉFINITION DES OBJECTIFS

L'étude des besoins et d'opportunités permet de définir les objectifs, la conception du projet et notamment les utilisateurs finaux, c'est-à-dire ceux à qui l'ouvrage est destiné..

DEMANDE À LA POPULATION

Des enquêtes seront menée auprès des représentants communautaires permettant ainsi de recueillir des renseignements sur les besoins de la population, toute couche confondue.

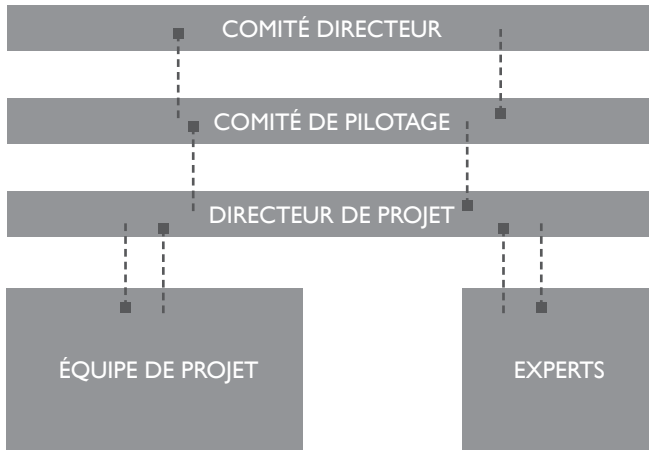
ESQUISSE DU PROJET

Cette étape repose sur l'analyse de la faisabilité aussi bien aux niveaux économiques et techniques qu'au niveau organisationnel. C'est une analyse des besoins qui permet ensuite d'estimer grossièrement les coûts d'investissement et de fonctionnement du projet (moyens humains et matériels), les délais prévus et les activités suivantes.

Ceci mène aux études de scénario, qui envisagent les risques pouvant menacer le projet et présentent un bilan prévisionnel.

ORGANISATION

L'établissement du Comité de pilotage du projet et préparation de la Note de mission permet d'avoir un suivi permanent et ne pas perdre les objectifs de vue...



APRÈS AUPRÈS

NOUVELLE DEMANDE AUX GENS...TOUGOUNI

Une fois l'étude architecturale terminée, un atelier « Croquis public » sera organisé afin de permettre à la population de faire des propositions et des suggestions.

Ce travail permettra de consigner des points de vue, des envies et des souhaits qui serviront de “contraintes” aux projets que sera élaborer ensuite.

En réalité, il s'agit d'une exposition pendant le Festival en décembre. Elle expliquera le projet. Il y aura l'espace pour discuter, faire des croquis et créer des maquettes pour les petits aussi bien que pour les adultes...

PARTENARIAT

Durant tout le processus de construction, il y aura des activités documentaires dirigées par CiglerMaraniUnlited (CiglerMaraniArchitects), avec un résultat de la publication comme un témoignage du fait que l'art et l'architecture servent comme un vecteur de développement.

COMMENT?

ON PASSE A L'ACTION

25

AU CHANTIER

Les matériaux de construction seront achetés, autant que possible, sur les marchés locaux. Cela va stimuler l'économie locale et d'éviter les coûts élevés des transports.

En outre, il est important d'utiliser des matériaux locaux pour s'assurer l'entretien futur = que les matériaux de construction soient disponibles.

APRÈS AVANT

MAITRISE D'OUVRAGE (MOA)

Avec cette entité on va définir le projet, son calendrier et le budget consacré à ce projet, bien que le résultat attendu du projet est la réalisation d'ouvrage.

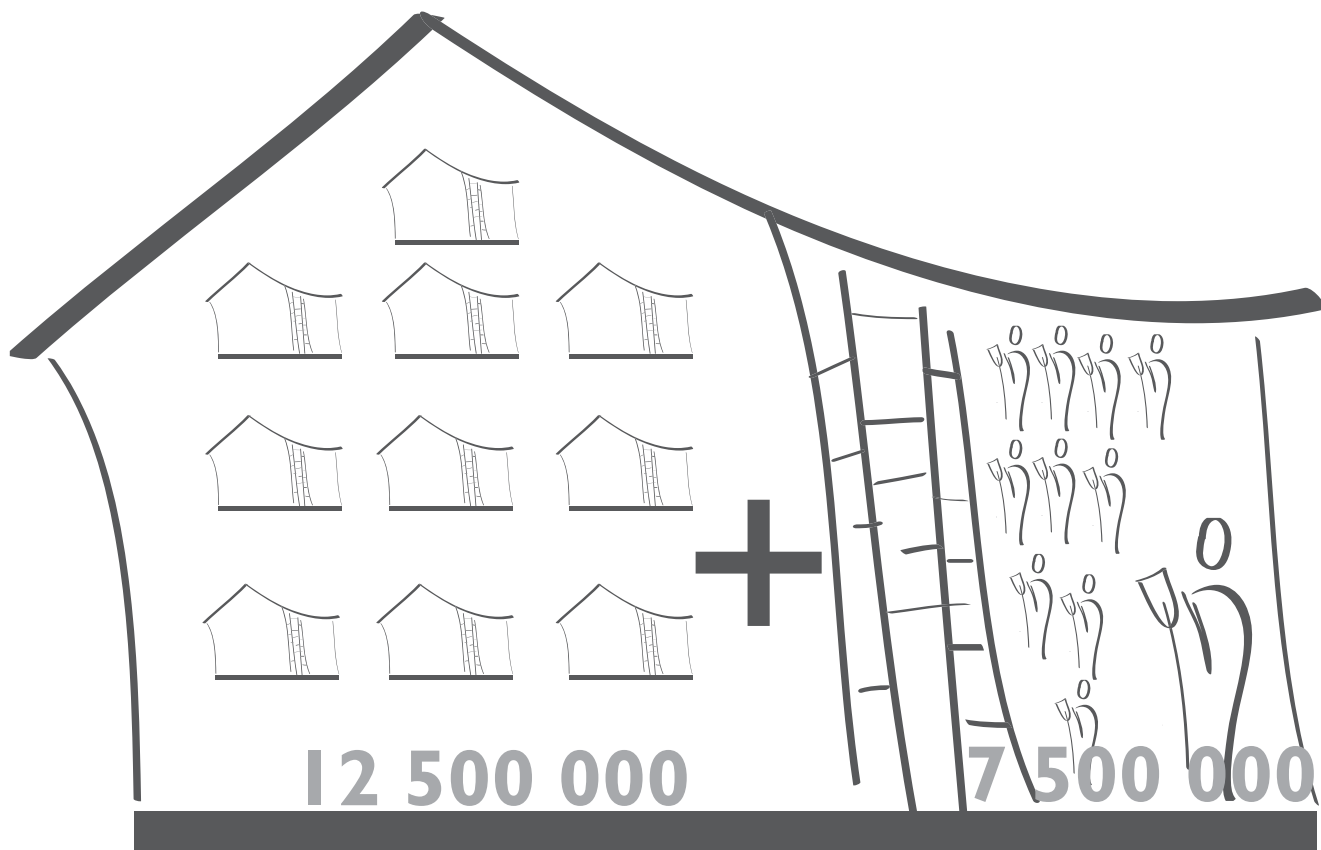
ORGANISATION UNE FOIS DE PLUS

Pour gérer le projet on définit les sphères de responsabilité en plusieurs groupes suivants

- ::: la coordination de la préparation du chantier et de la construction, surveillance au chantier
- ::: le recrutement des artisans et des travailleurs de la construction
- ::: planification d'emploi de temps
- ::: budgétisation y compris la collecte de factures
- ::: rapports réguliers aux parties prenantes externes

$$\begin{array}{c}
 \text{House icon} \\
 1\ 250\ 000
 \end{array}
 +
 \begin{array}{c}
 \text{Person icon} \\
 750\ 000
 \end{array}
 = 2\ 000\ 000\ \text{FCFA}$$

X 10



= 20 000 000 FCFA

ESTIMATIONS PRÉLIMINAIRES

Sans l'étude architecturale, l'estimation a été basée sur le budget d'un projet similaire plus dans le caractère que dans l'échelle. Il s'agit de l'abri pour les femmes tisseuses à Col-sama, un petit bâtiment de 50m² qui a coûté 2 000 000 CFA. Le Bolo'Centre sera un édifice d'une surface de 500m². Le budget est donc à multiplier par 10. Ce qui fait un budget prévisionnel de 20 000 000 CFA

COMBIEN?

POUR RENDRE LE REVE RÉEL

27

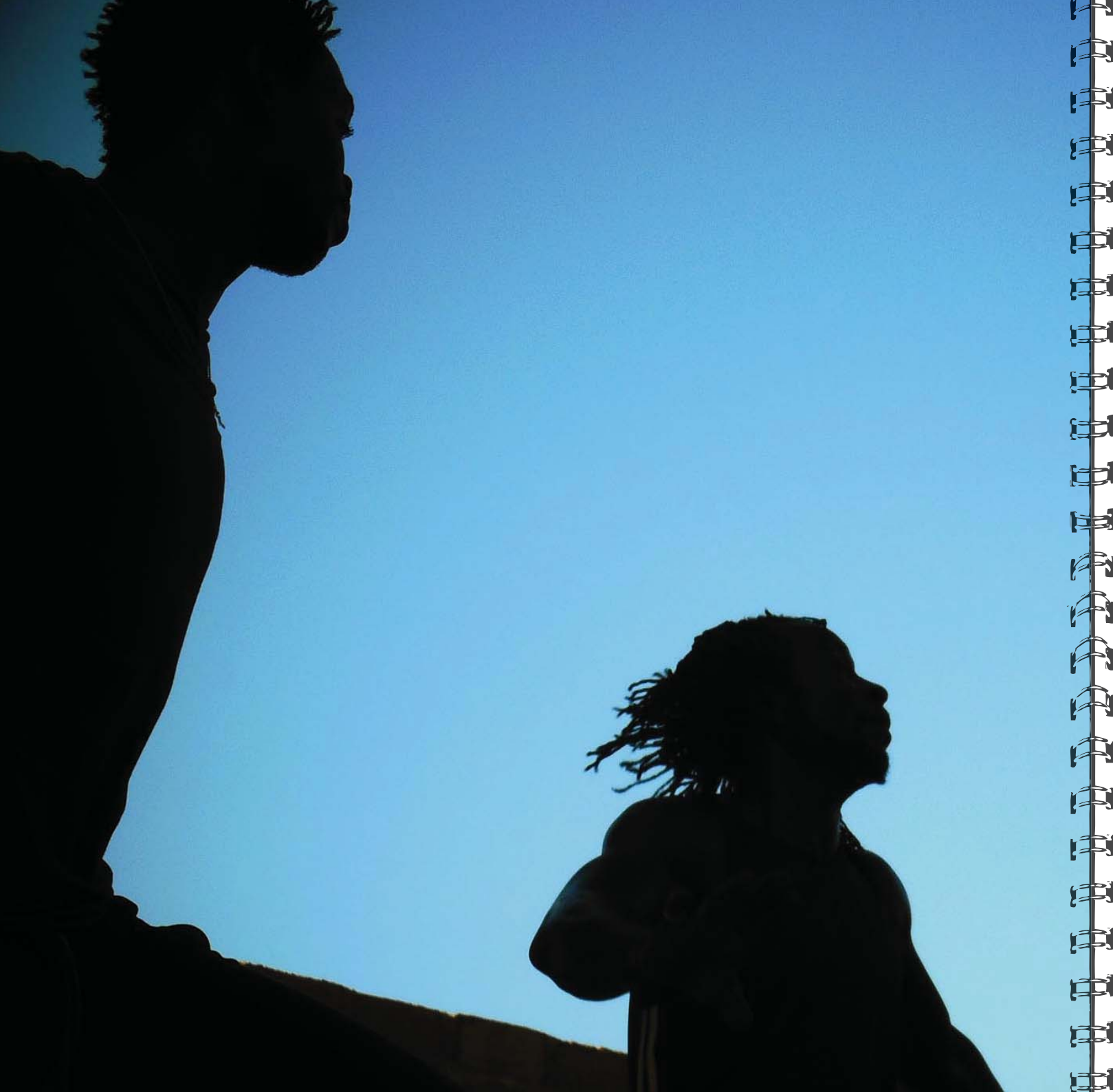
BUDGET A PARTAGER

L'association Bolo'Arts, porteuse du projet, est également responsable pour la partie financement.

La parcelle pour le centre sera occupée gratuitement, comme atteste l'acceptation de la "demande d'occupation d'un espace à la chapelle Saint André de Bolomakoté" (réf. 038/14/BOLOARTS/AAB du 5 octobre 2014)

Le financement pour la construction elle-même sera recherché par l'association Bolo'Arts parmi les institutions locales, nationales et internationales ainsi que parmi ses partenaires locaux et étrangers.

Bolo'Arts compte s'adresser à la mairie du quartier du secteur no 6 de Bobo-Dioulasso, à la Mairie Centrale de la ville de Bobo Dioulasso, au Ministère de la Culture et du Tourisme, au Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme, aux ambassades des pays propices ainsi qu'à l'Institut français. Les événements culturels seront organisés tant au Burkina qu'à l'étranger en partenariat avec d'autres associations pour collecter des fonds.



FAIT DIVERS ET CONTACTS

29

Situé:

région des Hauts-Bassins, la province du Houet

GPS coordonnées:

11°09'45" N 4°17'42" W, 446m alt

Porteur du projet:

association Bolo'Arts ::: association.boloarts@gmail.com
<http://boloarts.pagesperso-orange.fr/>

Géré par:

association Bolo'Arts ::: association.boloarts@gmail.com

Projet initié par:

association Bolo'Arts ::: association.boloarts@gmail.com

Projet écrit par:

SOLNICKÁ, Michaela, Ing.arch. ::: solnicka@ciglermarani.com
Cigler Marani Unlimited / Cigler Marani Architects, a. s.
www.unlimitedcma.com

Les partenaires externes sont invités à participer au projet en tant qu'architecte et facilitateur de projet. Le partenaire est familier à la situation et est en contact régulier avec les principales parties prenantes du projet. Le partenaire est membre d'honneur de l'association Bolo'Arts.

Plans et cartes par:

SOLNICKÁ, Michaela, Ing.arch.

Photos prises par:

SOLNICKÁ, Michaela, Ing.arch.

en Août 2014
au Burkina Faso et en République Tchèque



CIGLER | MARANI UNLIMITED

ABOUT
2014

PARTAGER - VALORISER - DYNAMISER



PARTAGER - VALORISER - DYNAMISER

AOÛT
2014

CIGLER | MARANI UNLIMITED